



Le goût des autres

par Isabelle Bagnoud Loretan

des gens, des passions

13

DEPUIS CET AUTOMNE, CLAUDE-ALAIN MARGELISCH EST LE PRÉSIDENT DU COMITÉ EXÉCUTIF DE L'ASSOCIATION SUISSE DES BANQUIERS. LE VALAISAN, FIDÈLE À CRANS-MONTANA, INCARNE LE NOUVEAU VISAGE DE LA PLACE FINANCIÈRE SUISSE. ÉVOCAISON DE SON PARCOURS À LA LUMIÈRE D'UNE ACTUALITÉ CAPTIVANTE.

Derrière la silhouette élancée, l'élégance raffinée pointe le sourire spontané de Claude-Alain Margelisch. C'est une évidence immédiate, l'homme apprécie les nouvelles rencontres et ne craint pas les questions. Le tout nouveau président du comité exécutif de l'Association suisse des banquiers, 47 ans, aborde très naturellement l'actualité de la place financière. Les récentes négociations bilatérales avec l'Allemagne et l'Angleterre ont montré que diplomates et banquiers suisses ont avancé conjointement avec le projet d'un impôt libérateur qui permet de mettre les contribuables étrangers en règle avec leur fisc tout en préservant leur anonymat. Ces accords de principe – qui devront encore être formellement négociés – ont montré la volonté d'agir de la Suisse et sa capacité de réaction. *«Nous essayons de dégager des solutions cohérentes, la crise a changé la donne mais nous conservons un devoir de respect et de confiance vis-à-vis de nos clients tout en réalisant que nous avons aussi un intérêt à trouver une stratégie qui nous mette en conformité fiscale»*, explique l'avocat-notaire, optimiste. *«La Suisse bénéficie toujours d'une aura positive autour de sa stabilité politique et du service très personnalisé que les banquiers entretiennent avec leurs clients. La Suisse est multiculturelle par tradition, elle sait s'adapter aux différentes nationalités, c'est une de nos grandes qualités.»* Claude-Alain Margelisch évoque l'entente au sein de l'Association suisse des

Behind the slender silhouette, the refined elegance, peeps Claude-Alain Margelisch's spontaneous smile. It is immediately obvious that he appreciates meeting new people and that he is unafraid of questions. The newly appointed, 47 year-old president of the Swiss Bankers Association executive committee broaches the subject of the financial centre current affairs quite naturally. The recent bilateral negotiations with Germany and England have demonstrated that Swiss diplomats and bankers have moved forward together with the project for a tax at source which enables foreign taxpayers to be in order with their tax department while safeguarding their anonymity. These agreements in principle, which must still be formally negotiated, have shown the willingness of Switzerland to take action and its capacity to react. *"We are trying to find coherent solutions; the crisis has put a new light on everything, but our duty has been maintained as far as respect and confidence towards our clients is concerned, while, at the same time, we have realised that it is in our interest to find a strategy that brings us fiscally into line"*, the lawyer-solicitor explains optimistically. *"Switzerland still enjoys a positive aura concerning its political stability and the very personalised service that bankers maintain with their clients. Switzerland is multicultural by tradition, it knows how to adapt to different nationalities, which is one of its great qualities."* Claude-Alain Margelisch mentions the harmony that reigns

banquiers, avec Patrick Odier à sa tête. Ensemble, ils partagent le goût de la discussion et de l'ouverture. Car le nouveau président voyage beaucoup, connaît toutes les capitales, informe, discute, propose. Réaliste, il préfère voir le monde tel qu'il est mais conserve un émerveillement intact à son égard, fasciné ces dernières années par les ressources humaines «*inimaginables*» de la Chine. Ces jours-ci, c'est un nouveau projet fiscal américain qui retient toute son attention.

Le plateau le plus extraordinaire

Claude-Alain Margelisch habite avec sa famille à Bâle mais vient régulièrement à Sion où il retrouve l'entreprise familiale et les vignes. L'avocat notaire est entré à l'Association suisse des banquiers après son brevet, pensant y rester quelques années. Il ne se doutait pas qu'il se passionnerait à ce point pour les débats. Parallèlement il a suivi une carrière militaire. Un peu par civisme, un peu pour que les Romands restent visibles. L'officier d'état-major général y a appris la stratégie et à ne pas perdre de vue les objectifs. «*L'armée exige une vision d'avenir, il faut agir mais jamais sans une réflexion plus vaste, c'est essentiel lorsque l'on prend des décisions*». Du Valais, il dit avoir hérité le sens de l'accueil, du dialogue, une fermeté de caractère et la conscience de certaines réalités: «*J'ai appris que rien ne se gagne facilement et que la solidarité est indispensable, à l'image de ce qu'ont vécu nos parents avec le partage de l'eau dans les vignes.*» Claude-Alain Margelisch a appris à skier à Crans-Montana, il y revient toujours en vacances. Ce qu'il apprécie, c'est d'y voir venir, été comme hiver, des générations de fidèles. «*J'en ai vu des paysages, des lieux, d'autres stations, d'autres plateaux mais jamais comme celui-ci, Crans-Montana reste le plus extraordinaire.*»

within the Swiss Bankers Association, with Patrick Odier at its head. Together, they share a taste for discussion and openness. For the new president travels a great deal, knows all the capitals, informs, discusses and proposes. A realist, he prefers to see the world such as it is, but his feelings of wonder towards it have remained intact, fascinated over the last few years by the “*unimaginable*” human resources of China. Recently, it is an American fiscal project that has captured all his attention.

The most extraordinary plateau

Claude-Alain Margelisch lives in Bale with his family, but regularly comes to Sion, where the family business and the vineyards are situated. He joined the Swiss Bankers Association after obtaining his diploma, thinking to stay there for a few years. Never did he imagine he would become so impassioned by the debates. He followed a military career at the same time; somewhat out of public spiritedness, a little so that the French speaking part of Switzerland would remain visible. The officer from the general staff headquarters learnt about strategy there and how not to lose sight of objectives. “*The army calls for a vision of the future, you must react, but never without a more vast consideration, it's essential when making decisions*”. From Valais, he says he has inherited a sense of hospitality, dialogue, a firmness of character and the awareness of certain realities: “*I learnt that nothing is easily gained and that solidarity is indispensable, as was the case for our parents with the sharing of the water in the vineyards.*” Claude-Alain Margelisch learnt to ski in Crans-Montana and always comes back on holiday. What he appreciates is to observe, both in winter and summer, the return of generations of faithful regulars. “*I've seen so many landscapes, other resorts, other plateaus but nothing like this one. Crans-Montana remains the most extraordinary.*”